

DIEU PRÉPARE SA VICTOIRE DANS LE SECRET

ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST SELON SAINT LUC 13, 1-9

Un jour, des gens rapportèrent à Jésus l'affaire des Galiléens que Pilate avait fait massacrer, mêlant leur sang à celui des sacrifices qu'ils offraient.

Jésus leur répondit : « Pensez-vous que ces Galiléens étaient de plus grands pécheurs que tous les autres Galiléens, pour avoir subi un tel sort ?

Eh bien, je vous dis : pas du tout ! Mais si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de même. Et ces dix-huit personnes tuées par la chute de la tour de Siloé, pensez-vous qu'elles étaient plus coupables que tous les autres habitants de Jérusalem ?

Eh bien, je vous dis : pas du tout ! Mais si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de même. »

Jésus disait encore cette parabole : « Quelqu'un avait un figuier planté dans sa vigne. Il vint chercher du fruit sur ce figuier, et n'en trouva pas. Il dit alors à son vigneron : "Voilà trois ans que je viens chercher du fruit sur ce figuier, et je n'en trouve pas. Coupe-le. À quoi bon le laisser épuiser le sol ?" Mais le vigneron lui répondit : "Maître, laisse-le encore cette année, le temps que je bêche autour pour y mettre du fumier. Peut-être donnera-t-il du fruit à l'avenir. Sinon, tu le couperas." »

Dans l'Évangile d'aujourd'hui, l'appel à la conversion lancé par le Christ à l'occasion de la chute de la tour de Siloé n'est pas facile à entendre, mais il est plein d'espérance. Il nous rappelle qu'« en vérité, les déséquilibres qui travaillent le monde moderne sont liés à un déséquilibre plus fondamental qui prend racine dans le cœur même de l'homme. » (*Gaudium et spes*, 10). L'intérieur prime sur l'extérieur. Ce que nous vivons intérieurement est plus réel, a plus de poids que les réalités visibles. Face aux désordres croissants de notre société, nous nous sentons souvent impuissants. En réalité, le secret de la victoire est dans notre cœur, là où tout se noue et se dénoue en profondeur, là où Dieu agit dans le secret. Dieu est discret, mais il est le plus fort. « Comme le ciel domine la terre, fort est son amour pour qui le craint. » Il « a vu notre misère » comme celle du peuple hébreux opprimé en Égypte. Il veut de l'intérieur sauver notre monde au bord de l'abîme.

Aussi ne nous laissons pas abattre. Travaillons avec persévérance sur notre cœur en ayant confiance que nos humbles efforts de conversion ne sont pas vains. Si nous nous laissons purifier et transformer intérieurement par le Christ, beaucoup pourront accéder à la lumière. Ce temps est un temps de sursis. Le Seigneur « use de patience envers nous, voulant que personne ne périsse, mais que tous arrivent au repentir. » (cf. 2 P 3, 9). À l'exemple de Benoît XVI suivons aveuglément le Christ. Ayant ainsi combattu le bon combat, nous pourrions dire comme lui au soir de notre vie : « Le Seigneur m'a vraiment guidé, a été proche de moi, j'ai pu percevoir sa présence quotidiennement. »

Père Louis Pelletier